

Open Source

Un nouveau modèle pour l'industrie horlogère ?

L'économie du partage, aujourd'hui, considérée comme un véritable business model, a fait ses preuves ! Le domaine informatique, pionnier en la matière, a su mettre à profit cette démarche communautaire en développant des logiciels open source de qualité souvent supérieure aux logiciels propriétaires. De nos jours, tout dispositif électronique contient du code source libre. Ce qui démontre le succès du logiciel libre. L'accès à des bases existantes standardisées et intégralement personnalisables a accéléré considérablement le processus de création de projets innovants. En effet, la communauté créée autour du modèle open source est composée de diverses compétences amenant chacune sa pierre à l'édifice. À ses débuts, l'open source en informatique n'a pas été accueillie avec grand enthousiasme, la qualité d'un produit résultant d'une telle démarche étant remise en cause. Cependant, certains acteurs l'ayant fortement critiqué participent et contribuent désormais largement au développement de logiciel libre. Et si ce modèle remettant en cause toute la démarche industrielle établie au 20^e siècle venait à séduire d'autres secteurs de l'économie ? Par exemple, l'horlogerie où la naissance d'openmovement, sur une base d'open source, ouvre de nouvelles perspectives de production et de développement en particulier pour les petits acteurs du marché.

Openmovement : la naissance de l'open source horloger

Fondée en 2009 et basée à La Chaux-de-Fonds, l'association openmovement (OM) poursuit l'objectif de développer et de commercialiser des mouvements horlogers selon les principes de l'open source. La collectivité OM compte, à ce jour, une centaine de membres entretenant un lien étroit avec l'horlogerie et ce projet innovant devrait se concrétiser en 2015 avec la fabrication des premiers mouvements signés OM. Pour qu'openmovement

devienne, un jour, un succès commercial, son comité souhaite créer une société coopérative connectée à l'association. La société est la structure permettant l'industrialisation des composants du mouvement et l'association met à disposition le savoir-faire (Know-how) et les plans permettant de les produire.

Le projet s'est construit pour répondre à un certain nombre de problèmes identifiés dans l'horlogerie et plus particulièrement dans la fabrication/distribution des mouvements de montres mécaniques.

La verticalisation est la contrainte principale qui a fait émerger l'idée de l'openmovement. Avant les années 70, une dizaine d'entreprises fournissaient des mouvements. Cependant, la crise horlogère a eu raison de la plupart de ces sociétés puisque pour faire face à une situation économique extrêmement défavorable elles se sont regroupées et ont finalement été absorbées par les grands groupes horlogers suisses. Aujourd'hui, les sociétés fabriquant et commercialisant des mouvements sont contraintes à la verticalisation dans la mesure où un nombre restreint d'entreprises fournit une grande quantité de mouvements. Cet état de fait a pour conséquence directe un manque de diversité de mouvements et mène à un véritable problème d'accès pour les sociétés horlogères dépendantes des entreprises de mouvements, notamment pour les sociétés de petite taille.

Le projet openmovement n'est pas guidé par une ambition personnelle ou financière. L'objectif est de sortir de l'impasse à laquelle conduit la verticalisation. Pour ce faire, le projet propose de nouveaux mouvements accessibles à tous et régis par les principes de l'open source. Ainsi, les sociétés intéressées par ce type de mouvements pourront les acquérir sous forme d'ébauche et les retravailler à leur guise tout en mentionnant les parties provenant de l'openmovement ou se procurer les plans et produire les mouvements par leurs propres moyens. Ce modèle va à l'encontre de celui dit « propriétaire » puisque le mouvement OM ne bénéficie d'aucune protection si ce n'est d'une licence « Creative Commons Attribution-Share Alike¹ ».

La problématique économique, quant à elle, sera résolue au moyen d'une coopérative. En effet, cette dernière génère le marché en mettant en place une structure permettant la production et la distribution des kits de mouvements. C'est à ce niveau qu'une activité économique se développera. Elle assurera l'industrialisation des composants de manière à ce que le prix d'acquisition soit relativement bas et donne, ainsi, la possibilité aux PME et

aux écoles d'accéder aux kits à des prix raisonnables. Sans la coopérative, le projet serait incomplet.

L'open source horloger construit autour des mêmes bases que le logiciel libre

Avant les années 80, le modèle de marché dans l'informatique était semblable à celui qui a cours actuellement dans le domaine horloger. Avant la révolution du logiciel libre, il était impensable d'envisager une alternative au logiciel propriétaire ; un environnement similaire est observé dans le domaine horloger. De plus, le mouvement dispose de caractéristiques identiques à celles du logiciel : tous deux sont d'une grande complexité, requièrent de multiples compétences dans leur conceptualisation et sont destinés à un marché potentiel important. Dans les deux cas, une majorité de consommateurs ne se soucient pas du contenu du produit final. Cependant, une grande chaîne de valeur de fournisseurs s'intéresse de très près à cette composition dans le but de compléter, d'améliorer et de rendre le produit final commercialisable. La seule différence réside dans le type de biens puisque le logiciel est un software et le mouvement de montre est un hardware. C'est la raison pour laquelle openmovement ne s'est pas arrêté à la fondation de la collectivité (l'association) mais constituera également une société (la coopérative) afin de rendre le projet économiquement viable.

Intelligence collective au nom de la liberté

Les nouvelles générations développent une allergie aux modèles propriétaires et soutiennent que l'intelligence d'un travailleur ou d'un ensemble de personnes ne doit pas être enfermée dans un produit qui sera reconnu comme étant le fruit du travail d'un nombre restreint d'individus ayant financé le processus. La lutte contre le modèle propriétaire est animée par la volonté de rompre avec cette appropriation. De ce fait, les objectifs de la communauté ne sont pas liés aux éventuelles retombées financières mais à la



reconnaissance du travail et de l'idée apportée au projet commun. Les membres de la communauté ne retirent pas directement de revenu de leur apport au projet mais ressentent une grande fierté d'avoir contribué à sa réussite. Ils pourraient éventuellement vendre certains services liés à la complexité du produit dans la mesure où leur participation à la communauté a fait d'eux les experts de ce qu'ils ont créé.

Un environnement fertile à l'innovation

Une communauté composée d'une centaine d'adhérents des milieux horlogers concentre énormément de compétences. C'est la raison pour laquelle le modèle open source est un terrain extrêmement fertile à l'innovation.

L'approche open source permet de créer une dynamique dans les processus et chez les acteurs du marché horloger. La taille et le fonctionnement d'un système communautaire supposent plus de fluidité, de mouvement, de réactivité et de communication. A l'heure actuelle, nous ne pouvons pas affirmer que l'innovation est une certitude. Néanmoins, l'environnement est extrêmement favorable aux développements de nouvelles idées.

Tout produit développé dans un cadre open source est sujet à une grande robustesse et est synonyme de produit de haute qualité princi-

palement due à la diversité des membres et à la taille de la communauté.

Un accueil favorable des milieux horlogers

Openmovement n'a ni la prétention, ni l'ambition de rivaliser avec des grandes sociétés de mouvements horlogers bien implantées dans le marché. L'objectif est de rendre le projet économiquement viable et, pour ce faire, la coopérative doit écouler un minimum de 10'000 mouvements par année. Un succès complet pour un projet OM serait la limite des 100'000 mouvements. À titre comparatif, cela représente moins de 1% de la production totale de mouvements mécaniques en Suisse. En d'autres termes, openmovement n'est pas une menace pour les acteurs existants sur le marché des mouvements horlogers.

C'est la raison pour laquelle les réactions des milieux horlogers ont été positives et la plupart des acteurs ont accepté qu'une approche de ce type puisse apporter certaines solutions.

> Patricia Da Costa, Economiste CNCI

¹ La partie du produit final provenant du code source soumise à une licence « Creative Commons Attribution-Share Alike » doit être clairement mentionnée/signée. Le produit final n'est cependant pas nécessairement soumis à une licence open source.

² Le code n'est pas forcément soumis à la licence COPyleft. Lorsqu'un code est sous licence COPyleft et qu'il est intégré dans un autre code, ce dernier passe automatiquement en régime open source.

Que cache la notion d'open source ?

L'Open source ou code source ouvert est une notion née dans les années 80 pour combattre certains fondements du logiciel propriétaire. Cette notion est initialement appliquée dans les milieux informatiques et repose sur quatre libertés fondamentales :

1. la liberté d'utiliser le code source d'un produit ;
2. la liberté de l'étudier ;
3. la liberté de le redistribuer ;
4. la liberté de le modifier ou de l'améliorer.

Richard Stallman, initiateur du mouvement, menait un combat idéologique pour des valeurs profitables à tous les utilisateurs. Bien que l'Open source respecte les quatre libertés énumérées ci-dessus il n'est pas une doctrine anti-commerciale et n'est pas nécessairement synonyme de gratuité. De plus, le code source ouvert n'appartient pas au domaine public².